Le territoire des îles Wallis et Futuna et l'équipe du projet INTEGRE

Présentent l'atelier

« Echanges techniques régionaux sur l'agriculture biologique »

Comme lors des précédents ateliers qui se sont déroulés en Nouvelle Calédonie et en Polynésie Française, cet atelier technique régional réunira les techniciens des services des territoires, des représentants des chambres d'agriculture et des professionnels. Ainsi Le lycée Professionnel Agricole de Wallis, la Chambre de commerce et de l'industrie des métiers et de l'Agriculture CCIMA de Wallis, la Direction des Services de l'Agriculture de Wallis, le Service Territorial de l'Environnement de Wallis et la Chambre d'Agriculture de Nouvelle Calédonie et le projet INTEGRE ont le plaisir de vous inviter aux ateliers techniques régionaux de l'Agriculture Biologique de Wallis qui réuniront plus de 70 personnes de Fidji, Nouvelle Calédonie, Polynésie Française, Salomon, Vanuatu, Wallis et Futuna dans la cadre du programme « Réseau de fermes pilotes bio » du projet INTEGRE, financé par l'union Européenne et coordonnée par la CPS (Communauté du Pacifique).

Le programme de Recherche-Action (R-A) « Réseau de fermes pilotes bio » est mis en œuvre sur 1 site/zone agro-écologique de la Nouvelle-Calédonie (Lycée Do Neva, Houaïlou), de la Polynésie Française et de Wallis et Futuna. Il comprend 3 composantes : 1) des modules thématiques de R-A dans le cadre d'un réseau de fermes-pilotes « bio », 2) la formation d'agriculteurs, d'entrepreneurs agricoles et de techniciens, 3) la mise en réseau au niveau local et régional des connaissances produites, notamment par l'organisation de 3 rencontres régionales annuelles.

Les objectifs du programme sont les suivants :

- Améliorer les connaissances techniques en matière d'agriculture biologique et les diffuser/échanger en Nouvelle-Calédonie et dans la région Pacifique ;
- Promouvoir et développer l'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie (et dans la région).

TROIS THEMES SONT PRIVILÉGIÉS

Thème 1 :L'élevage porcin au sein de l'exploitation familiale (conduite en AB)

Objectifs :

- *Contribuer à l'amélioration des pratiques d'élevage porcin en matière d'alimentation (locale/importée), de logement/parcours, et de gestion des effluents*
- *Identifier les points de blocages et les leviers nécessaires à la certification AB*

Thème 2 : Les cultures vivrières au sein de l'exploitation familiale (conduite en AB)

Objectifs :

- *Contribuer à l'amélioration des pratiques culturales en matière de fertilisation des cultures/fertilité du sol, de production/multiplication de matériel végétal et de contrôle des maladies et ravageurs*
- *Identifier les points de blocages et les leviers nécessaires à la certification AB*

Thème 3 : Le maraichage et l'arboriculture fruitière au sein de l'exploitation familiale (conduite en AB)

Objectifs :

- *Contribuer au développement des pratiques culturales nécessaire à la certification AB et être autosuffisant dans les intrants et les techniques culturales.*
- *Identifier les points de blocages et les leviers nécessaires à la certification AB*

Pays participants : Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française, Wallis et Futuna.
Lieux : LPA

LIVRET AGRICULTEURS

Le projet INTEGRE :

« INTEGRE » ou « initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement » est un projet de développement durable commun aux quatre Pays et Territoires d'Outre-Mer (PTOM) européens du Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Wallis-et-Futuna et Pitcairn). Financé par l'Union européenne, il a pour objectifs l'amélioration de la gestion et la valorisation durables de l'environnement au bénéfice des populations et le renforcement de la coopération régionale dans le domaine du développement durable. D'un budget total de 12 millions d'euros, sa période de mise en oeuvre s'étend du 25 mars 2013 au 28 janvier 2018.

La Polynésie française, représentant les quatre PTOM, pilote le projet. La mise en œuvre a été confiée à la CPS, au sein du programme « durabilité environnementale et changement climatique », qui s'associe à de nombreux acteurs locaux et régionaux pour remplir cette mission.

Le projet INTEGRE est articulé en 2 composantes, fortement liées et s'alimentant l'une l'autre :

Une composante régionale pour favoriser le lien entre les sites du projet, permettre l'apport d'expertise régionale dans les territoires, insérer les PTOM dans les réseaux régionaux et valoriser les actions menées et les diffuser à l'échelle du Pacifique.

Une composante locale consistant en la mise en œuvre de projets de gestion intégrée des zones côtières sur 9 sites pilotes de la région. Pour chacun des sites-pilotes, des plans d'actions ont été élaborés et sont mis en œuvre en suivant une démarche participative. Ils sont complétés par des actions transversales à l'échelle des territoires.

LIVRET
VISITES D'EXPLOITATION

ATELIERS TECHNIQUES REGIONAUX— RESEAUX FERMES PILOTES BIO— WALLIS ET FUTUNA OCTOBRE 2017

Visites d'exploitation

Contextualisation des problématiques liées à la conduite des productions en agriculture biologique à Wallis

Traditionnellement l'agriculture wallisienne est biologique. Les surfaces cultivées et le nombre de truies sont limités (500 à 1000 m² et 2 à 3 truies) pour satisfaire les besoins de la famille et répondre aux exigences coutumières. Il n'y a pas de vente. La main d'oeuvre est familiale sans opération mécanisée.

Lorsque l'agriculteur souhaite développer sa production afin de commercialiser, il est rapidement confronté à un problème de main d'œuvre et il essaie de mécaniser une partie des opérations ou d'acheter des intrants. Ce faisant, il bouleverse les itinéraires techniques et se trouve confronter à de nouveaux problèmes.

Les visites vont illustrer ces difficultés.

Elevage :

Porcs

Exploitation de Patita HANISI : conduite d'un élevage de 10 truies selon la méthode traditionnelle aménagée.

Productions végétales :

Vivrier

Exploitation de Tamiano LIE : conduite traditionnelle des cultures vivrières

Exploitation de Mikaele VAISALA : mise en place d'une parcelle de taros en variété améliorée

Exploitation de l'Association de Vaïtupu : produire collectivement pour mutualiser la production coutumière

Arboriculture

Verger de André VAITOTAI : association agrume/vivrier pour valoriser la création du verger

Maraîchage et vivrier

Exploitation d'Otilone TOKOTU'U : mise en œuvre de solutions alternatives au plus près de l'AB

FICHE D'EXPLOITATION
PRODUCTION PORCINE

PATITA HANISI
INTENSIFICATION DE LA CONDUITE TRADITIONNELLE PORCINE

Finalités de l'élevage:

- Assurer un revenu équivalent à un emploi.
- Répondre aux obligations coutumières (50% du cheptel est donné).

Objectifs de pilotage

- *Avoir une taille d'élevage qui permet de dégager un revenu* : 10 truies au lieu de 2 à 4 en général
- Maîtriser techniquement :
  - La conduite technique de l'élevage
  - Le cycle de reproduction (repérage des chaleurs, calendrier des mises bas)
  - L'alimentation
  - Mettre en place la conduite en bande
- Assurer la gestion de la trésorerie :
  - Ouverture d'un compte avec virement mensuel pour que le bénéfice soit affecté à un projet (étude supérieure des enfants, par exemple)
  - Calcul précis des besoins de l'élevage en sacs d'aliments, (prévoir 22 500 frcs par semaine pour éviter les ruptures d'aliment)

Système de production

Cheptel au 14 Aout 2017

- 7 truies dont 5 suitées avec 35 porcelets d'1 mois, 1 gestante, 1 réforme
- 3 verrats toute race (obtenus par échange avec d'autres éleveurs)
- 12 porcs à l'engraissement de 3 à 18 mois.

Main d'œuvre : pas de salarié, aide occasionnelle de l'épouse et des enfants

Matériel et équipement : parc bétonné pour l'engraissement

Conduite de l'élevage

- *La partie reproduction* est conduite en parcs tournants sur 750m² divisés en 3 parties:
  - 1 parc verrats
  - 1 parc gestantes, réformes, cochettes
  - 1 parc truies allaitantes

Chaque parc dispose d'un fale, d'une zone ombragée, d'un point d'eau. Le parc tourne chaque année, la rotation complète se fait sur 5 ans. La première culture après parc tournant est l'igname.

- *La partie engraissement* se fait sur parc bétonné couvert. Le parc est lavé au jet tous les jours à 15 heures. Pas de récupération des effluents.

La conduite technique

- **Alimentation : à base de granulé importé**

Matin : distribution de l'aliment, 1.5 sac/jour ou 1 sac granulé de 25 kg + 1 sac de manioc et de coco

Après-midi : feuilles de manioc, de bananiers, de taro

Objectif : **Jamais de perte de poids : donner les bonnes quantités, toujours à la même heure, tous les jours, pas d'objectif de GMQ.**

Risques :

Rupture de l'aliment: il faut avoir des maniocs et des cocos toujours disponibles en grande quantité pour remplacer les sacs d'aliment en cas de problème d'approvisionnement.

Problème de qualité de l'aliment importé : importation de l'aliment par conteneur de Nouvelle Calédonie par le groupement via la CCIMA.

Problème de trésorerie : prévoir la quantité d'aliment à l'avance et mettre de côté l'argent nécessaire.

- **Conduite sanitaire**

Pas de problème sanitaire si ce n'est diarrhées sur les porcelets traités par antibiotique et les plaies par le véto. Les castrations sont faites par le technicien du BIVAP.

- **Conduite de la reproduction**

Renouvellement du patrimoine génétique par échange de mâles avec d'autres éleveurs.

Conduite en bande, objectif de 2.4 mises bas par an et par truie, de 3 à 10 porcelets par mise bas.

Réforme des truies à 3 ans après 5 mises bas.

Système de commercialisation

L'élevage produit environ 100 porcs par an vendus ou donnés.

Dons : la moitié est donnée, soit dans le cadre des obligations coutumières (plutôt de gros cochons, jusqu'à 250 kg) ou des dons familiaux (poids du porc en fonction de la demande, entre 15 et 100 kg)

Vente : les prix sont fixés par le groupement, 1500 frs le kg porcelet, 1000 frs pour le porc.

- 50 porcs environ sont vendus par an, sous 2 formes :
  - 5 à 10 porcelets de 15 kg, préparés au four traditionnel avec des féculents, vendus à 25 000 frs le panier en feuille de coco.
  - 40 porcs de 30 à 120 kg vendus entre 60 000 et 120 000 frs.

La demande est très importante, la vente se fait par relation au moment des fêtes coutumières ou des événements familiaux (communion, mariages, etc).

Projets d'amélioration

Installer une citerne pour récupérer l'eau de pluie

Construire une fosse pour récupérer les effluents de la partie engraissement

Expérimentation : engraissement sur litière sèche faite de copeaux de bois.

Obstacles à la conduite en bio

L'utilisation du vivrier (manioc, coco) est devenue complémentaire et l'aliment porcin est importé et n'est pas certifié bio.

FICHE D'EXPLOITATION
PRODUCTION VIVRIERE

TAMIANO LIE
LA CONDUITE TRADITIONNELLE DE LA PRODUCTION VIVIRIERE

Finalité de l'exploitation

- Produire pour la commercialisation, la coutume et les besoins de la famille
- Première activité : la pêche (17 à 18 jours/mois), deuxième activité : l'agriculture puis l'artisanat

Objectifs de pilotage

- Répondre aux impératifs du calendrier agro liturgique.
- Produire du 1er janvier au 31 décembre.

Présentation du calendrier agro liturgique

A Wallis, le climat permet de planter toute l'année. On plante donc au moment qui convient pour disposer 6 à 12 mois plus tard de la récolte. Ce sont les obligations coutumières, elles-mêmes guidées par les fêtes religieuses qui déterminent les dates de plantations.
Sur le district de HIHIFO les 4 périodes de plantation sont les suivantes:
- 1re période : décembre/janvier/février : pour les communions d'octobre à décembre
- 2me période : mars/avril/mai : dernières communions et coutumes de décembre
- 3me période : juin/juillet/août : Saint-Pierre Chanel (28/04) puis Saint-Pierre et Paul (29/06)
- 4me période : septembre/octobre/novembre : Saint-Pierre et Paul

Il existe une période d'intersaison en juillet, août, avec la plantation de l'igname calédonien, résistant à l'anthracnose, plus fibreux, moins recherché, vendu moins cher (500 xpf/kg), pour la consommation.

Système de production

Surface : Parcelle de 500 à 1000 m²

Main d'œuvre : pas de salarié, aide des enfants pendant les vacances

Matériels et équipements : aucun

Intrants : Aucun

- Fertilisation : pas de parc tournant ni de compost, jachère uniquement
- Désherbage : manuel
- Lutte contre les maladies : arrachage et brûlage des plants malades

Production

Cultures associées d'igname, taro et kapé sur 1000 m², dans chaque parcelle, sont associés de l'igname (culture principale), des taros et du kape, les ignames et les taros sont récoltés en même temps, le kape un an plus tard.
Rotation sur 4 ans

Année 1 : défrichage, plantation, récolte igname et taro
Année 2 : récolte du kape, petite récolte d'ignames et repérage des futurs tuteurs
Année 3 : jachère
Année 4 : jachère

La commercialisation

La demande est très importante et en augmentation. Cela s'explique par le fait que si toutes les familles ont au moins une parcelle, celles dont les 2 conjoints travaillent ont de moins en moins le temps de cultiver pour faire face à leurs obligations coutumières. Elles achètent donc porcs et ignames. Cette augmentation proportionnelle des familles avec emploi extérieur est liée à l'émigration des jeunes sans emploi.
Le vivrier est déposé dans les épiceries, vendu à domicile ou sur le marché de Aka Aka le samedi matin.

Les prix de vente :

Igname : 800 frs/kg, 500 frs l'igname calédonien.
Taro : 600 frs/kg
Kape : 400 frs/kg

Enjeu : Conduite traditionnelle et Agriculture biologique

La conduite traditionnelle est biologique :

- les productions sont adaptéés au sol et au climat, pas de maraîchage
- les semences sont biologiques et locales
- pas d'engrais chimiques
- pas de produits phytosanitaires
- pas de hors sol

Sa limite principale porte sur son besoin en main d'oeuvre, tout est manuel. La conduite traditionnelle ne peut se faire que sur de toutes petites surfaces (moins de 500 m² an général)

Perspectives d'amélioration tout en restant en traditionnel

Les perspectives d'amélioration portent sur 3 axes :

1 - Disposer de suffisamment de foncier pour découper 16 parcelles de bonne qualité ou fertilisée par un parc tournant : 1 parcelle par période de plantation (4) et 1 parcelle par année de rotation. (4)

2 - Mécaniser la production pour diminuer le besoin en main d'œuvre.
Une parcelle de 1000 m² exige environ 20 jours de travail, soit 80 jours pour 4 parcelles sans la commercialisation, la préparation des semences et les autres obligations. M. Tamiano aimerait disposer d'un tracteur et d'une sous-soleuse pour préparer son sol et d'un système pour mécaniser le désherbage et la récolte.

3— Augmenter la densité de plantation (1 pied/ha) et le poids moyen de l'igname (parvenir à 5 kg)

FICHE D'EXPLOITATION ARBORICULTURE

MIKAELE VAISALA

MISE EN PLACE D'UNE PARCELLE COLLECTIVE DE MULTIPLICATION DU TARO

Finalités du projet

- Diffuser auprès des villageois les nouvelles variétés de taro issues de la CPS

Objectifs de pilotage

Faciliter la diffusion de nouvelles variétés:

- en choisissant une parcelle par district chez un chef de village.
- En choisissant une parcelle collective accessible à tous les villageois.

Production:

Implantation au mois de juillet
Conduite en billon du taro sans culture associées
Amendement avec de la fiente de poule
Sans application de produit Xénobiotique.

Distribution:

Le chef de village concerné distribuera les rejets de taro aux villageois en Novembre.

FICHE EXPLOITATION
CULTURES VIVRIERES

ASSOCIATION DE VAITUPU
MUTUALISER LA PRODUCTION VIVIRIERE DESTINEE A LA COUTUME :
un projet d'innovation social et agricole

Finalités du projet

- Diminuer le poids des obligations coutumières sur les familles du villages
- Associer les jeunes aux activités du village.

Objectifs de pilotage

- Cultiver collectivement la production vivrière destinée à la coutume
- Valoriser les espaces collectifs en friche.
- Mécaniser la production pour produire sur de grandes surfaces et diminuer les besoins en main d'œuvre.
- Intégrer les innovations techniques

Le chef de village estime la production familiale destinée à la coutume entre 60 et 70%. C'est une contrainte forte, décourageante pour les jeunes, qui, dans leur grande majorité, souhaitent quitter Wallis dès le bac obtenu..

Système de production

- **Terrain** : 5 ha mise à disposition de l'association de Vaitupu par la mission catholique.
- **Main d'œuvre** : travail bénévole des membres de l'association
- **Matériel et équipements** : aucun en propriété, recours au matériel du lycée agricole et du service de l'environnement pour le défrichage, la fabrication du compost, le sous solage, et le billonnage.
- **Productions** : Toutes les productions pour la coutume (taro, kape, manioc pour les porcs, igname en projet).

Conduite par parcelle de 1500 m² en mono production, 4 fois/an pour répondre aux impératifs du calendrier agro liturgique.

Conduite de la première parcelle

La mécanisation entraîne une modification de tout l'itinéraire technique traditionnel.
Un premier essai est fait sur une parcelle de 1500 m² destinée aux cultures de taro et de kape.
Le 17 août, une deuxième parcelle de 1500 m² est défrichée pour la culture du manioc.
Le chef du village est à l'initiative des chantiers.

Défrichage sans brûlage, apport de lisier de porc : le 28 juillet

Objectif : limiter la pénibilité et le temps de travail, renoncer au brûlage, valoriser les déchets végétaux.
La première parcelle était envahie de mimosas.
Les arbres sont coupés à la tronçonneuse et passés au broyeur avec les déchets verts pour faire du compost.
Les souches et les débris sont poussés à la pelle du tracteur sur les côtés de la parcelle.
Temps de travail : 1 journée à 10 villageois volontaires

Travail du sol : Sous solage, billonnage 29 juillet
Le travail se fait uniquement avec le matériel du lycée agricole.
La terre est décompactée avec une sous soleuse puis la parcelle est découpée en 28 billons, 26 dans un sens et 2 en bout pour valoriser le bout de la parcelle. Un billon a une emprise 1.50 m en moyenne.

Plantation : 10 et 11 août avec une dizaine de volontaires
La plantation est manuelle, à la barre à mine et mobilise une dizaine de personnes sur 2 jours.
284 kapés et 538 taros sont plantés sur la parcelle en alternant rang de kapés et rangs de taros.
Toutes les variétés sont mélangées selon les apports de chaque participant.
Conduite traditionnelle : association d'ignames tuteurées sur le « lepo » morts, de taros et de kapés, à la manière de Tamiano.

Défrichage de la parcelle de manioc : 17 Aout
Défrichage collectif de la parcelle contigüe pour plantation de manioc. Le service de l'environnement fournit le matériel pour la préparation du compost
- **24 Aout** : Passage du gyrobroyeur pour nettoyer la parcelle destinée à la plantation de la culture de manioc.
- **1er Septembre** : Plantation du manioc

Les innovations techniques à maîtriser :

Le choix de démarrer le projet par le taro se justifie par le peu d'impact de la mécanisation sur la conduite du taro et du kape. La mécanisation du manioc ne devrait pas poser de problème.
L'igname, véritable culture coutumière, exigera plus d'innovation avec :
- La conduite des ignames sur billons.
- Le tuteurage selon une technique à définir.
- Le suivi de culture avec la fixation des lianes et l'arrachage des plants malades.
- La maîtrise de la fertilisation : l'apport de lisier de porc et du compost est-il suffisant ?

Les problèmes techniques posés par la mécanisation

La mécanisation constitue l'intérêt du projet. Elle permet :
- De diminuer le temps de travail
- De produire les grandes quantités nécessaires lors des fêtes coutumières
- D'intéresser les jeunes avec le matériel
- De valoriser les connaissances des jeunes apprises au lycée agricole.

Mais elle interdit la conduite traditionnelle en butte parce qu'elle impose l'arrachage des arbres tuteurs et les associations de cultures.
Elle interdit la culture après parc porcin tournant parce que le déplacement du tracteur exige de grandes surfaces (1000 m² minimum).
Elle impose la conduite en billons, sur terrains plats, la monoculture et l'apport de compost pour fertiliser de façon biologique.

Le projet et l'Agriculture Biologique

Le projet prévoit également un élevage porcin sur ce terrain, si possible en bâtiment. La mise en place de l'élevage avec récupération des effluents devraient permettre un recyclage circulaire : les porcs seraient alimentés par le manioc fertilisé par les effluents de l'élevage de porcs .

FICHE D'EXPLOITATION ARBORICULTURE

ANDRE VAITOOTAI

COMMENT METTRE EN PLACE UN VERGER D'AGRUMES EN ASSOCIATION AVEC D'AUTRES CULTURES (vivriers / ananas)

Finalités de l'exploitation

- Produire pour limiter les importations.
- Proposer localement une large gammes d'espèces fruitières tropicales à Wallis
- Envisager la transformation de fruits frais en jus, confiture…..

Objectifs de pilotage

- Sélectionner les portes greffes et les cultivars adaptés au sol , climat et résistants aux maladies
- Adapter la conduite en bio

Système de production

- **Surface** : 2 ha,
- **Main d'œuvre** : 3 personnes dont le fils
- **Matériel et équipement** :
  - tracteur
  - gyrobroyeur
  - billonneuse
  - charrue

Productions

- Verger d'agrumes implantés en octobre 2016
- Taro, kape ,igname, ananas en association avec les agrumes
- Manguiers, papayers, bananiers

La production du verger d'agrumes interviendra 2 à 3 ans après la plantation.

Commercialisation

- Pour la coutume : taro, kape, igname
- Pas de production d'agrume pour la commercialisation actuellement

FICHE D'EXPLOITATION
PRODUCTION MARAICHERE ET VIVIRIERE

OTILONE TOKOTUU
COMMENT SORTIR DE LA CONDUITE TRADITIONELLE TOUT EN RESTANT DANS LE BIO

Finalités de l'exploitation

- Produire pour limiter les importations.
- Produire au plus près du bio, comme on le fait traditionnellement à Wallis
- Couvrir la totalité des charges et les investissements.

Objectifs de pilotage

- Sélectionner les productions végétales importées (Salades, tomates)
- Intensifier, intégrer les nouvelles techniques, mécaniser
- Pas de don pour la coutume

Système de production

- **Surface** : 2 ha, contrainte : terrain INONDABLE et de qualité agronomique variable
- **Main d'œuvre** : 5 salariés à mi-temps
- **Matériel et équipement** :
  - 5 tunnels en hydroponie de 375 m²
  - motoculteur, débroussailleuse, tronçonneuse, petit matériel
  - Tracteur du lycée pour la préparation du compostage et du sous solage.

Productions en Août 2017

- Maraîchage : 5 000 m² dont 375 m² de salades hors sol sous tunnel et 130 m² en butte permanente
- Taro d'eau : 6 000 m²
- Igname : 3 600 m²
- Patate douce : 1000 m²
- Ananas : 2 000 m²

Commercialisation

La production est commercialisée en direct ou dans les magasins et supermarchés (salade et tomate à 1000 frs en direct ou 800 frs en magasin, 850 frs l'igname et la patate douce à 750 frs)

Les principales décisions :

- Passage en hors sol pour la salade : trop de pertes en plein champ
- culture de la tomate uniquement en saison favorable de mars à octobre
- Développement de la culture d'igname et de patate douce pour répondre à la demande, valoriser le foncier, limiter les besoins en main d'œuvre et diminuer la pénibilité du travail.

Enjeux : comment concilier innovation et agriculture biologique ?

- ***Solutions mises en œuvre pour rester au plus près du bio***

  - Hors sol : pas d'utilisation de biocide et tous les intrants sont bio : substrat, fertilisant.
  - Tomate : se limiter à produire en période favorable.
  - Désherbage manuel et passage de la débroussailleuse
  - Pas d'engrais chimique ni de produit phytosanitaire
  - Paillage avec des feuilles de vétiver et de bananiers
  - Utilisation de traitements à base de feuilles de neem et de papayers

- ***Mécanisation et modification des conduites traditionnelles***

Problème : la conduite traditionnelle des productions vivrières est BIOLOGIQUE.
L'augmentation de la surface cultivée impose la mécanisation, incompatible avec la conduite traditionnelle :

	Conduite traditionnelle	Conduite mécanisée
Terrain	- Surface entre 200 et 300 m² - Tous type de terrain	- Minimum 1000 m² - Plat, sans rocher - Accès large et facile
Défrichage	- Manuel - Brûlage des déchets verts - Lepos conservés pour le tuteurage des ignames	- Défrichage manuel ou mécanique, tout est arraché. - Compostage systématique des déchets verts - Pas de brûlage
Conduite technique	- Jachère de 3 à 5 ans jusqu'à obtention de lepos de taille suffisante. - Rotation sur 5 à 8 ans, jachère comprise. - Cultures associées - Tuteurage des ignames sur lepos - Fertilisation par parcs tournants - désherbage manuel	- Jachère de 6 mois à 1 an - Rotation de 3 ans (Igname, taro, kape, manioc, jachère) - Conduite en billons par production - Tuteurage des ignames sans lepos - Fertilisation sans parcs tournant - Désherbage manuel contraignant sur grande surface

Projets et investissements prévus

- Gestion de l'eau : récupération des eaux de pluie avec une citerne souple et automatisation de l'irrigation (coût prévisionnel : 300 000 frs)
- Construction d'une plateforme de compostage